

SILLAGE

LE CHANNEL

SCÈNE NATIONALE

CALAIS

DERRIÈRE

LUI

UN CORPS

EN MOUVEMENT

N° 11 été 1993

Sommaire. Quelques petites nouvelles locales ; toute la programmation cinéma des mois de juin et juillet 93 avec notamment la fin du cycle de cinéma U.S en toutes indépendances et la fête du cinéma ; Erik Dietman et son exposition «Cinq Chanel 5 du Moyen-Age au zinc du Channel» pendant tout l'été à la Galerie de l'Ancienne Poste (vernissage le jeudi 24 juin 1993 à partir de 18 h).

Edito

Une saison s'achève. Une nouvelle se profile. Des deux, on a envie de vous parler. Par laquelle commencer ?

Par celle que nous sommes en train de rêver pour vous, que nous imaginons belle, surprenante, poétique, attachante, que nous désirons comme le plus beau des nouveau-nés ?

Ou par celle qui nous a donné «de grands moments d'émotions», générateurs de joies et de déceptions, d'envies de faire plus beau encore ? Par habitude en cette période de l'année, nous pourrions étaler les chiffres les uns derrière les autres, vous dire que vous avez été encore plus nombreux à nous faire confiance, au Théâtre, en décentralisation, au Cinéma Louis Daquin ou à la Galerie de l'Ancienne Poste. Nous ne le ferons pas (par pudeur et sûrement par originalité). On tient les chiffres à disposition des fanatiques de statistiques, des toqués de la quantité, des amateurs d'ordre de grandeur. L'essentiel est que le pari engagé soit en passe d'être gagné : La reconnaissance de la scène nationale de Calais, digne héritière du CDC !

Alors, à l'aube de la rénovation de l'accueil et de la rotonde du Théâtre municipal, de la mise en forme de la salle du Minck comme «petit espace théâtral possible», de la mise en œuvre du projet de production des manifestations liées à l'ouverture du Tunnel sous la Manche, du démarrage des tournées des productions théâtrales du Channel et tout simplement de notre travail de terrain au quotidien, toute l'équipe du Channel vous souhaite d'agréables vacances et vous donne rendez-vous pour découvrir cette nouvelle saison le samedi 18 septembre 1993 en soirée au théâtre municipal de Calais.

J'ai découvert par expérience combien la relation que nous vivons actuellement, entre une personne qui parle et un groupe qui écoute, est importante. Un jour, dans une université anglaise, en faisant les conférences qui étaient à la base de mon livre

L'Espace vide, je me suis trouvé sur une plateforme devant un grand trou et, quelque part tout au fond, des gens dans le noir. Alors que je commençais à parler, je sentais que tout ce que je disais, les mots qui se formaient dans ma bouche étaient absolument sans intérêt. Et comme, quand

on parle, il y a toujours quelque part une oreille qui écoute, j'étais de plus en plus déprimé ! Je n'arrivais pas à trouver le langage, les images, la manière naturelle de faire passer quelque chose. Je voyais là des gens comme à l'école, comme à l'université, ces contextes très rigides où une personne, un héros parce qu'il se trouve en hauteur, fait face à des gens passifs, misérables, qui s'ennuient sans le savoir, et qui pourtant écoutent. Heureusement, j'ai eu le courage de demander que l'on arrête, que l'on cherche une autre salle. Les gens sont partis à la recherche partout dans

l'université pour finalement trouver une petite salle, trop étroite, peu confortable, mais où nous trouvions dans une relation très intense. Lorsque j'ai repris la parole dans ce lieu, je me suis tout de suite trouvé moi-même transformé. Ce n'était pas moi qui avais effectué cette transformation mais le fait qu'il existait alors une autre relation avec les personnes qui se trouvaient là. A partir de ce moment, il était possible non seulement de parler d'une meilleure manière mais encore d'échanger. Les questions comme les réponses venant beaucoup plus naturellement.

Stages

Des stages théâtre et danse contemporaine ouverts à tous et qui se dérouleront en week-end sont prévus la saison prochaine : ils sont encadrés par des professionnels du spectacle.

Tournées

«Miserere» coproduit par le Channel cette saison partira en tournée l'an prochain tout d'abord à Paris (Théâtre de la Marionnette), puis dans quelques théâtres provinciaux.

Fermetures

Après le Cinéma Louis Daquin du 15 juillet au 01^{er} septembre 93, l'accueil du Channel pendant tout le mois d'août, c'est la Galerie de l'Ancienne Poste qui sera fermée en septembre.

Londres

Le petit monde de Georges Courteline mis en scène par Ludovic Lagarde a rencontré un vif succès à Londres où il a été présenté en mai dernier à l'Institut Culturel Français.

Visites de théâtre

Cette saison, plus de mille personnes ont visité le théâtre municipal. Les visites reprendront elles-aussi l'année prochaine. N'hésitez pas à nous contacter pour en organiser d'autres.

Elek

Le stage d'été de répétitions pour la création du spectacle Elek réunira les vingt-quatre enfants de Calais et de Dunkerque retenus pour ce projet, une semaine en juillet (du 11 au 17) et une autre en août (du 1^{er} au 8) à Chatillon sur Charonne dans l'Ain, au centre de Dombes, un ancien hôpital royal fondé en 1432.

Ouvertures

L'accueil au public sera ouvert durant les mois de juin et juillet 1993, aux horaires habituels qui ne bougent pas et restent ceux que vous connaissez. Par contre, l'accueil sera fermé pendant le mois d'août (du dimanche 1^{er} au lundi 30 août 1993 inclus : réouverture le mardi 31 août dès 10h. Pour les rendez-vous administratifs, il est possible de se présenter à la Galerie de l'Ancienne Poste qui reste ouverte durant tout l'été 93 de 14h à 18h tous les jours y compris le dimanche.

Atelier Théâtre hebdomadaire

Nos plus vifs remerciements à Stéphane Verrou, Charles-Antoine Decroix et Eric Leblanc pour l'encadrement de l'atelier théâtre du lundi soir qui a été suivi de manière très régulière par une douzaine d'amoureux de l'art théâtral. L'atelier reprendra dès octobre et les inscriptions se feront en septembre.

Décentralisation

Après «Jeux de Langue», nous préparons avec nos partenaires et avec le soutien du Conseil Général du Pas-de-Calais une tournée décentralisée dans le Calaisais avec un spectacle tout à fait original dont nous sommes convaincus qu'il restera dans les souvenirs.

J'ai reçu là une de mes leçons les plus fortes sur l'espace, que je relie aux expériences que nous avons réalisées plus tard grâce au Centre international de création théâtrale, créé à Paris en 1970. Nous avons commencé à faire des expériences en dehors des théâtres. Pendant les trois premières années, nous avons joué des centaines de fois partout, sauf dans des bâtiments construits pour le théâtre : dans des cafés, dans des foyers, dans les rues, en Iran dans les ruines, en Afrique dans les villages, en Amérique sur des places publiques, dans des bars... Nous avons appris beaucoup mais,

pour les acteurs, l'expérience révélatrice à l'époque fut de constater la grande différence qu'il y avait à jouer quand on voyait la tête des spectateurs. Plusieurs d'entre eux avaient beaucoup travaillé dans de grands théâtres classiques et pour eux, se trouver par exemple en Afrique dans une relation directe avec le public, avec pour seule source de lumière le soleil partagé par tout le monde, provoquait un choc profond. Je me souviens de Bruce Myers me disant : «J'ai passé dix ans de ma vie en faisant du théâtre professionnel sans jamais voir la tête des gens pour qui je fais tout ce travail. Subite-

ment je les vois. Si on m'avait dit cela il y a un an, j'aurais été pris de panique avec l'impression d'être nu, l'impression qu'on m'enlevait la plus importante de mes défenses qui est de me concentrer sur le travail, sur le partenaire. J'aurais dit : quelle horreur de les voir, eux, ces gens, le public». Subitement il se rendait compte, au contraire, que le fait de voir les spectateurs transformait pour lui et pour les autres le sens même du jeu. Mais nous reviendrons peut-être plus tard sur cette question. Commençons plutôt par le commencement !

Peter Brook.



Photo Marina Cox

Cinété

Juin 93

Eh oui ! Ruez-vous sur les plages cet été.

Il n'y aura pas de ciné au Daquin fin juillet !

Une fois de plus les plannings du bon vieux Satie et de notre cher Louis n'ont pas réussi à s'intercaler (veille chansonnette rituelle de cet édito !)

Mais, bonne nouvelle : la trêve estivale sera moins longue que celle de l'année dernière.

Alors, bronzes tranquilles et collez votre oreille sur les grains de sable. Vous entendrez peut-être la bande son des films initialement prévus : «Les nuits fauves, L 627, Malcom' X» et d'autres grands succès de l'année... et prenez rendez-vous pour la première semaine de septembre.

Toutefois, ce mois de juin se termine en beauté avec le cinéma U.S. en toutes indépendances «7^{me} manifestation régionale E.C.R.A.N.». Juin c'est l'été, et c'est aussi la fête du cinéma des 27, 28, 29 juin 93. Trop tôt aujourd'hui pour dévoiler la programmation. Une carte blanche sera dédiée à un acteur français sous réserve de sa présence pour fêter cet événement.

Affaire à suivre dans vos quotidiens et sur votre antenne préférée...

Je vous invite à prendre une bonne dose de ciné d'ici la rentrée. A ne pas rater pour les jeunes et les moins jeunes les films qui clôtureront cette saison : «Le livre de la jungle, Pétain, Benny's video, Ma saison préférée, La crise, Le petit prince a dit, Indochine, Coup de jeune». Bonnes vacances.

Sylvie Deguine.

Edward aux mains d'argent

de Tim Burton
U.S.A. - 1991 - 1h47 -
V.O.S.T.F.

Avec
Johnny Depp, Winona Ryder, Dianne Wiest, A. Michael Hall, Kathy Baker, Vincent Price, Alan Arkin.



Il était une fois un garçon nommé Edward aux mains d'argent dont les mains étaient froides mais dont le cœur était chaleureux. En fait, Edward aux mains d'argent n'était pas un être humain réel mais une création. Il avait été fabriqué par un inventeur vivant dans une grande demeure surplombant la ville. Il lui avait donné tout ce qu'on peut souhaiter pour mener une vie à part entière... sauf une chose : l'inventeur était mort avant d'avoir pu greffer des mains à Edward. Et la pauvre créature se retrouvait avec des lames de métal, des instruments tranchants, à la place des doigts...

Samedi 5 juin à 15h

City of hope

de John Sayles
U.S.A. - 1990 - 2h10 -
V.O.S.T.F. - Inédit à Calais

Avec
V. Spano, T. Lo Bianco, J. Morton, J. Sayles



Un promoteur immobilier prospère, étroitement lié aux pouvoirs publics, a construit sa réussite sur les bons vieux principes de l'échange de services. Nick, son fils, veut échapper à la routine du boulot peu exaltant que son père lui a procuré, tue le temps à coup de drogue, d'alcool et de casses minables. Le jour où Nick, sur un coup de tête, décide de quitter son boulot, il déclenchera une cascade d'événements qui enflammeront les conflits personnels et raciaux qui couvaient à Hudson City.

Samedi 5 juin à 18h
Dimanche 6 juin à 15h
Lundi 7 juin à 20h30

Gas, food, lodging

d'Allison Anders
U.S.A. - 1991 - 1h42 -
V.O.S.T.F. - Inédit à Calais

Avec B. Adams, I. Skye, F. Falk, J. Brolin.



Laramie, Nouveau Mexique. Un de ces endroits sur le bord de l'autoroute transcontinentale dont on ne parle jamais. Une ville qui repose sur les femmes qui y travaillent : elles servent à manger aux hommes, leur font le plein d'essence et les accueillent dans leur lit le soir venu, tout ça pour les voir repartir à l'aube : Gas, Food, Lodging.

Samedi 5 juin à 21h

Héros malgré lui

de Stephen Frears
U.S.A. - 1993 - 1h58 - V.O.S.T.F.

Avec
Dustin Hoffman, Geena Davis, Andy Garcia, Joan Cusack, Kevin J. O'Connor.



Héros malgré lui est drôle. Drôle à la manière d'une fable de Mark Twain. Drôle à force d'ironie. Drôle parce que Bernie La Plante, le bien-nommé, qui voulait mener la vie la plus végétative possible pour ne pas donner prise à l'adversité, finit par prendre la vie à bras-le-corps. Pour se retrouver là où il a toujours refusé d'aller : dans la fosse aux lions...

Samedi 12 juin à 21h
Dimanche 13 juin à 17h30
Lundi 14 juin à 20h30

Le livre de la jungle

de Walt Disney
U.S.A. - 1967 - 1h30



Samedi 12 juin à 15h et 18h
Dimanche 13 juin à 15h

Benny's video

de Michael Haneke

Autriche - 1992 - 1h45 - V.O.S.T.F. - Inédit à Calais

Avec

Arno Frisch, Angela Winkl, Ulrich Mühe, Ingrid Stassn



Benny a quatorze ans : une adolescence bourgeoise, des parents absents, un vide affectif noyé dans l'univers de la vidéo.

Imperceptiblement, à l'insu de tous, Benny change. Petit à petit, les images dont il se gave occultent son sens des réalités et des valeurs.

Benny rencontre une jeune fille de son âge et l'invite chez lui. Ses parents sont à la campagne. La timide histoire d'amour qui s'ébauche dérive vers l'horreur...

Benny's video est le second long métrage cinéma du réalisateur autrichien Michael Haneke - par ailleurs scénariste, metteur en scène de télévision et de théâtre -, dont le premier, Le Septième continent, a été invité par la Quinzaine des Réalistes en 1988. On y voyait également une famille bien élevée, affectueuse et unie, dans une maison en ordre, fonctionnelle, décorée avec un goût sans audace.

Un jour, ensemble tous les trois, le père, la mère, la fillette, sans un

mot, sans s'énervier, ont cassé, déchiqueté tout ce qui pouvait l'être, et ont pris du poison. L'un et l'autre film sont marqués par la froideur d'un récit ascétique, par la pureté, l'orgueilleuse beauté d'une esthétique dépouillée : «Je focalise mon attention sur le détail qui va faire dévier le sens de l'image», précise le cinéaste, admirateur de Robert Bresson...

Il prétend ne pas avoir des comptes à régler avec la famille : «Je désigne les plaies du monde où nous vivons. La cellule familiale en est seulement la représentation concentrée. Je ne suis ni missionnaire ni révolutionnaire. J'observe les dégâts causés par l'individualisme, par le capitalisme, et je montre des gens à la fois coupables et victimes. J'éprouve une énorme compassion pour mes personnages».

Colette Godard,
Le Monde, mai 92.

Samedi 19 juin à 15 et 18h
Dimanche 20 juin à 15h

Pétain

de Jean Marbœuf
France - 1992 - 2h13

Avec

Jacques Duflho, Jean Yanne, Jean-Claude Dreyfus, Jean-Pierre Cassel, Christian Charmetant, Denis Manuel, André Penvern, Julie Marbœuf.



Le 10 juin 1940, cinq cent soixante neuf députés, soient une écrasante majorité, votent les pleins pouvoirs à Philippe Pétain. Le plus démocratiquement possible, sans qu'un parti ou un autre ne s'y oppose, la Collaboration est née. Ces années de honte, après un demi-siècle de silence, se dévoilent dans la tourmente de la France occupée et trahie...

Samedi 19 juin à 21h
Dimanche 20 juin à 15h
Lundi 21 juin à 20h30

Ma saison préférée

d'André Téchiné
France - 1993 - 2h

Avec
Catherine Deneuve, Daniel Auteuil.

Sélection officielle festival de Cannes 1993. Séance d'ouverture

Emilie 45 ans, notaire, en apparence elle a tout. Dans le fond c'est une infirme. Elle n'arrive pas à désirer quelqu'un ou quelque chose. Antoine 40 ans, neurologue. Une seule passion : le cerveau humain. Une seule femme compte à ses yeux, sa sœur. Il y a aussi Berthe, Bruno, Anne, Khodije. C'est l'histoire de leurs relations.

Samedi 26 juin 93, 15h et 21h
Dimanche 27 juin 93 à 17h30

Fête du cinéma.

Trois jours de fête au Daquin. Le principe institué il y a quelques années par le Ministère de la Culture n'a pas changé. Il vous sera possible de voir tous les films programmés ici ou ailleurs pour le prix d'une place plein tarif. Un passeport vous sera alors remis qui vous permettra pendant les trois jours de voir tous les films contre une simple pièce de 10 F. Pour le programme précis reportez-vous à la presse ou consultez notre répondeur (21.36.94.94). Attention, pendant cette période, le cinéma est à consommer sans modération !

Dimanche 27, lundi 28 et mardi 29 juin 93

Cinété

Juillet 93

Le petit prince a dit

de Christine Pascal
France - 1992 - 1h46

Avec
Richard Berry, Anémone, Marie Kleiber.



Ce quatrième film de Christine Pascal est un petit bijou. Un mélange d'audace et de pudeur, de culot et de sensibilité. Une histoire simple comme l'amour et donc intense comme la vie. Et ça tombe bien que, par les hasards de la distribution, «Le petit prince a dit» arrive si peu de temps après «Les nuits fauves» de Cyril Collard, car vous n'aurez pas eu le temps d'oublier que les sujets qui, a priori, ne sont pas les plus séduisants du monde, peuvent non seulement donner naissance à des films rares mais aussi procurer un vrai plaisir de cinéma.

Jean-Pierre Lavoignat.

Samedi 3 juillet 93 à 18h
Dimanche 4 juillet 93 à 15h
Lundi 5 juillet 93 à 20h30

La crise

de Coline Serreau
France - 1992 - 1h35

Avec
Vincent Lindon, Patrick Timsit et Zabou. Avec la participation de Maria Pacome et Yves Robert.



Victor apprend le même jour que sa femme le quitte et qu'il est viré de son travail. Le retour de Coline Serreau.

Samedi 3 juillet 93, 15h et 21h
Dimanche 4 juillet 93 à 17h30

Indochine

de Régis Wargnier
France - 1992 - 2h17

Avec
Catherine Deneuve, Vincent Perez, Jean Yanne, Dominique Blanc, Linh Dan Pham



Le film français de l'année. Deux nominations aux Oscars et douze nominations aux Césars. Une belle histoire poignante avec son lot de drames et d'émotions.

Jeudi 8 juillet 93 à 21h
Vendredi 9 juillet 93 à 18h
Samedi 10 juillet 93 à 21h
Dimanche 11 juillet à 18h
Lundi 12 juillet à 21h

Coup de jeune

de Xavier Gélin
France - 1992 - 1h28

Avec
Anémone, Patrick Chesnais, Jean-Pierre Cassel, Bernard Haller.



L'éminent professeur Gaudéamus a enfin trouvé la formule de jouvence. Subitement transformé en avorton de quatre ans, le Nobel n'en garde pas moins d'insolentes facultés intellectuelles. Entre deux couches, le jeune amateur de cigares tentera d'assumer son rôle de scientifique et de père auprès de Jean-Max, tombera amoureux de la séduisante journaliste, et jouera les plans des services secrets pour s'emparer de la formule.

Jeudi 8 juillet 93 à 18h
Vendredi 9 juillet 93 à 21h
Samedi 10 juillet 93 à 18h
Dimanche 11 juillet 93 à 21h
Lundi 12 juillet 93 à 18h.

Les courts métrages de l'été...

La lampe
de Joëlle Bouvier et Régis Obadia
L'amour est blette
de Magali Clément

Le moulin de Robert
de Philippe Pierrick Bourgault

Paris - Orly - Paris
d'Annie Miller

Première classe
de Mehdi El Glaoui

Replay
d'Hélène Verchère

Calendrier

Juin 1993

Samedi 5
15h Edward aux mains d'argent
18h City of hope
21h Gas, food, lodging

Dimanche 6
15h City of hope
17h30 One false move

Lundi 7
20h30 City of hope

Samedi 12
15h Le livre de la jungle
18h Le livre de la jungle
21h Héros malgré lui

Dimanche 13
15h Le livre de la jungle
17h30 Héros malgré lui

Lundi 14
20h30 Héros malgré lui

Samedi 19
15h Benny's video
18h Benny's video
21h Pétain

Dimanche 20
15h Benny's video
17h30 Pétain

Lundi 21
20h30 Pétain

Samedi 26
15h Ma saison préférée
18h Film en cours de programmation
21h Ma saison préférée

Dimanche 27
15h Film en cours de programmation
17h30 Ma saison préférée

Lundi 28
20h30 Film en cours de programmation

Mardi 29
20h30 Film en cours de programmation

Samedi 3
15h La crise
18h Le petit prince a dit
21h La crise

Dimanche 4
15h Le petit prince a dit
17h30 La crise

Lundi 5
20h30 Le petit prince a dit

Jeudi 8
18h Coup de jeune
21h Indochine

Vendredi 9
18h Indochine
21h Coup de jeune

Samedi 10
18h Coup de jeune
21h Indochine

Dimanche 11
18h Indochine
21h Coup de jeune

Lundi 12
18h Coup de jeune
21h Indochine

LE CHANNEL
SCÈNE NATIONALE
Calais

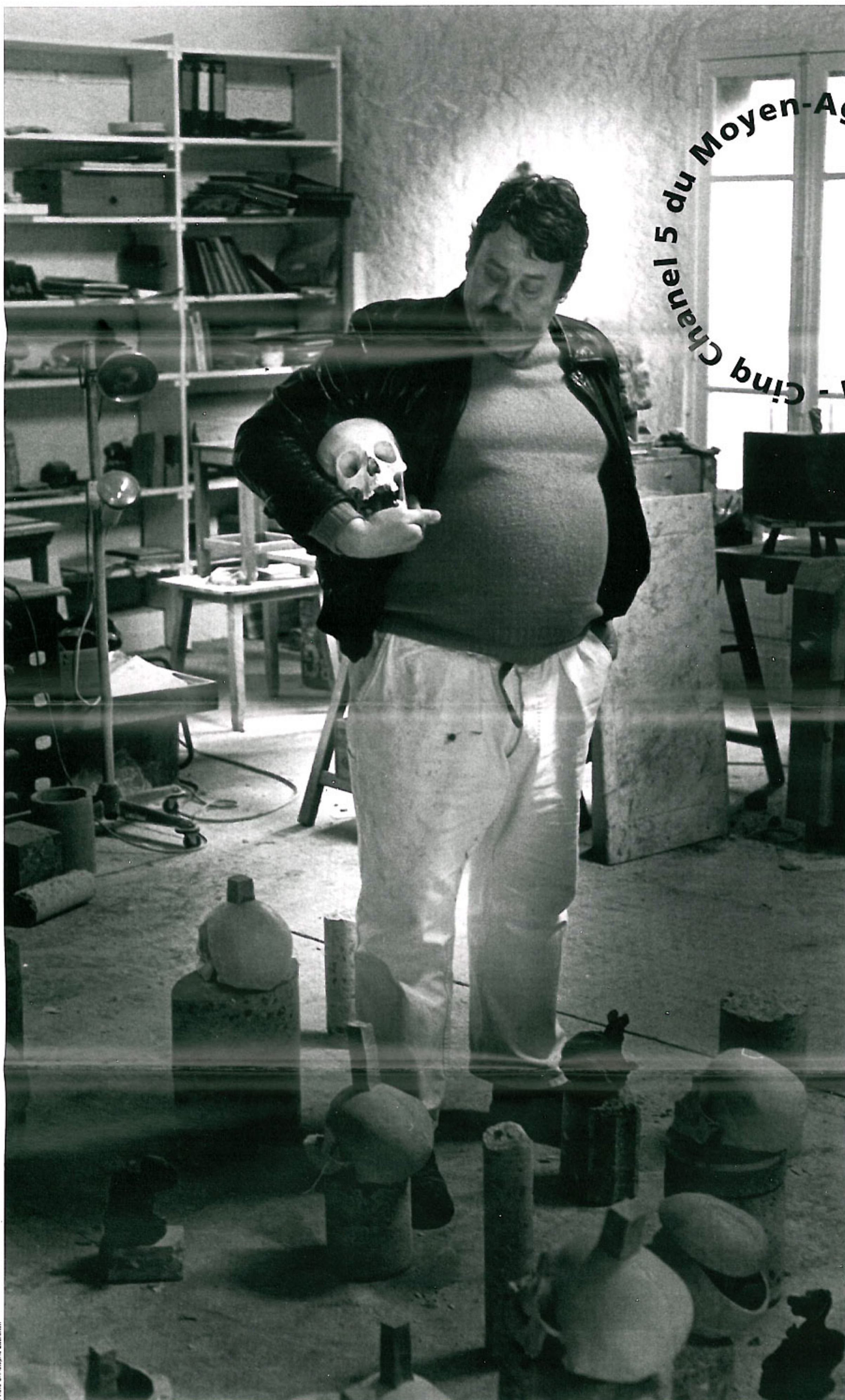
Sillage est un mensuel édité par Le Channel, Scène nationale de Calais
13 Bd Gambetta, b.p. 121
62103 Calais Cedex
Tél. 21 36 67 14
Fax 21 35 50 80
Programme sur répondeur 21 36 94 94

Directeur de la publication
Francis Peduzzi
Secrétaire de rédaction
Didier Debels

Impression : Imprimerie
Ledoux - Ardres
Juin 93

N° I.S.S.N. 1169 - 209 Y

Cinq Channel 5 du Moyen-Age au zing du Erik Dietman



On ne pourra jamais classer Erik Dietman, l'enfermer dans un groupe ou un quelconque mouvement artistique.

Des objets recouverts de sparadrap aux sculptures en bronze, en passant par la peinture, son œuvre, multiforme, ne se laisse pas réduire à un genre. Et par delà les constances (métamorphose des objets, retournement du réel, réflexion sur l'art moderne) on est frappé par la diversité dans les formats et les matériaux.

Figure singulière à l'énergie débordante, Dietman se distingue tout d'abord par sa personnalité rabelaisienne. De Rabelais, il a le goût de la bonne chair, le sens de la fantaisie ou de la facétie et l'ironie mordante, mais plus que tout peut-être l'amour du langage. Les jeux de mots abondent dans ses titres, donnant naissance à un monde de rapprochements insolites.

Contre l'ennui et le puritanisme, Dietman exulte d'un rire dionysiaque. Il crée un univers placé sous le signe de l'abondance, de la prolifération, de l'excroissance. Un univers peuplé de monstres et de grotesques, où la figure humaine se laisse apercevoir dans un jeu constant de métamorphoses.

Œuvre grave aussi où l'image de la mort est sans cesse présente...

Vernissage
le jeudi 24 juin 1993.

Exposition du 25 juin au 29 août 1993, ouverte tous les jours de 14 à 18h et sur rendez-vous.

Entrée libre.